

4 *Journal hist & litt.*

geux auteur (a), est un garant du plaisir avec lequel il lira l'éloge du plus bel ouvrage de cette Dame illustre (b). L'orateur déjà connu par un éloquent panégyrique de Ste. Thérèse *, soutient avantageusement l'idée généralement conçue de ses talens, de ses excellens principes, & de la manière avantageuse de les présenter. Il envisage la fête séculaire de St. Cyr, comme patriotique & comme religieuse. Tel est le plan de son Discours, parsemé de traits brillans. " Elle
" ne tend à rien moins (l'institution de la
" maison de St. Cyr) qu'à instruire & sanc-
" tifier tous les âges, les divers états, le
" monde & le cloître, les générations fu-
" tures dans la génération présente, les hom-
" mes par les femmes, qu'à améliorer de
" proche en proche toute la nation. Car,
" qui peut douter de l'ascendant que fait pren-
" dre le sexe sur l'autre moitié du genre
" humain ? Heureux s'il ne faisoit servir
" qu'au triomphe de la vertu l'empire qu'il

* 1 Août
1786, p. 482.

(a) Mr. Caraccioli. Je dois convenir cependant, malgré la critique que j'ai faite de plusieurs endroits, que l'ouvrage m'a paru au-dessus de lui, & que je ne croïois pas alors qu'il en fût l'auteur.

(b) Cette intéressante & magnifique fondation fut célébrée dans le tems par une belle médaille, dont la légende porte *cec Puella nobiles Sancyrianae* : on y voit la Religion devant un grand édifice, environnée des religieuses & des demoiselles de St. Cyr, avec ces mots dans l'exergue : *Pietas M. DC. LXXXVI.*